

Des tapis au goût du jour



Grâce à des designers et des entrepreneurs passionnés, ces pièces un peu désuètes font un retour en force. **PAGE 41**



Bien choisir son forfait illimité

Comment s'y retrouver dans la jungle des offres pour téléphones mobiles. **PAGE 42**

LE FIGARO et vous



EN HAUT : FRANÇOIS BOUCHON/LE FIGARO, MANUFACTURES. A DROITE : VIRGINIE SCHREYEN

Adresse

Le designer Pierre Gonalons inaugure sa galerie, Ascète, avec sa collection d'objets en verre et métal Manik Bash, du nom d'un palais bâti par un Maharaja dans les années 1930. (2, galerie Vivienne, Paris II^e.)



Année 1957

Le fabricant de meubles danois Carl Hansen & Son réédite la CH33 (1), chaise culte du pape du design minimaliste scandinave Hans J Wegner, dans de nouveaux coloris. Tél.: 00 45 66 12 14 04

www.carlhansen.com
Même âge, 55 ans, et mêmes origines danoises, la chaise Série 7 d'Arne Jacobsen (2), fabriquée par Fritz



Hansen, est disponible désormais chez Silvera, dans neuf nouveaux coloris et neuf nouvelles essences de bois www.silvera.fr

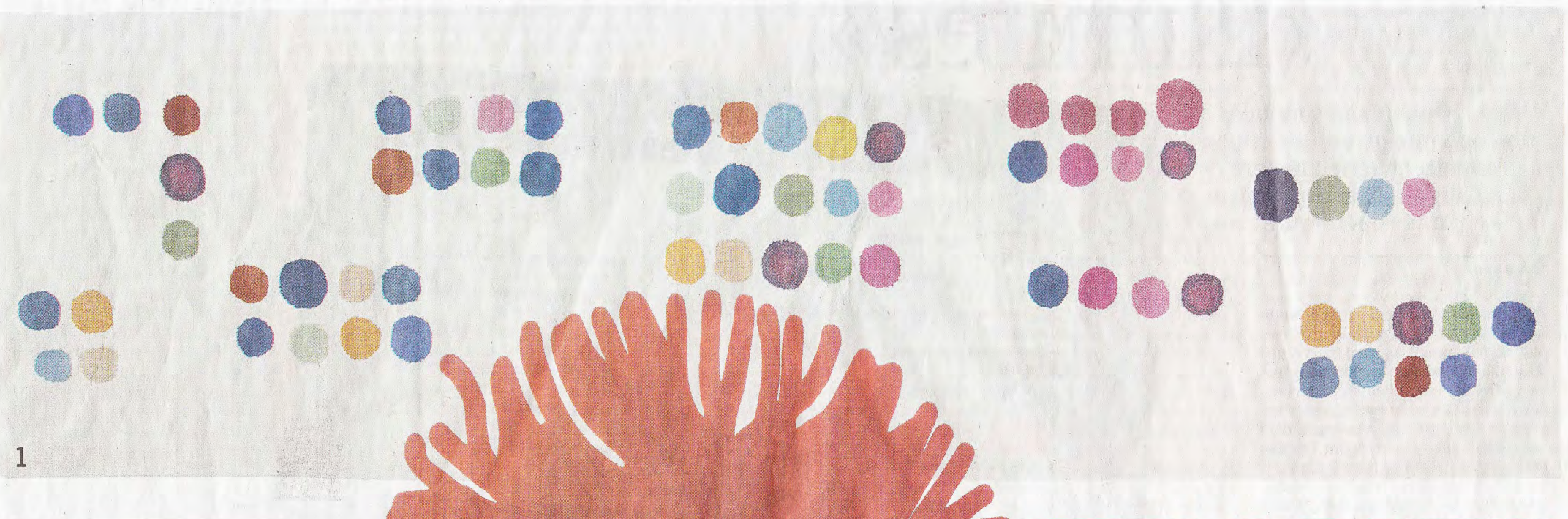
Le concept store Bodie and Fou édite, lui, la Mesh Paulistano Chair, création du Brésilien Paulo



Mendes da Rocha pour l'Athletic Club de Sao Paulo, en 1957, entrée depuis dans la collection permanente du MoMA de New York www.bodieandfou.com

Le tapis prend son envol

Grâce à la créativité de designers et d'entrepreneurs passionnés, il fait un retour remarqué dans les intérieurs.



1

res de gloire dans les années 1960 et 1970. Cette pièce maîtresse de la décoration bénéficie à la fois d'un effet de mode inédit et de l'évolution de nos intérieurs.

Selon Benjamin Poulanges, directeur artistique et consultant en tendances, le tapis sert dorénavant à délimiter des espaces visuels tout en réchauffant l'atmosphère dans des appartements beaucoup plus ouverts qu'autrefois. C'est, par excellence, l'accessoire domestique qui donne du caractère à un intérieur.

« *Ceux qui peuvent se le permettre financièrement s'orientent de plus en plus vers des pièces d'exception pour habiller leurs sols, même les jeunes* », constate, pour sa part, la décoratrice Sabine de Gunzburg. Outre le développement de l'offre de sociétés bien installées comme Tai Ping Carpet - présente dans cent pays, la marque vient de lancer sa première collection de tapis outdoor - ou Nanimarquina (son modèle signé par les frères Bouroullec a été très médiatisé) pour répondre à cette demande nouvelle, on assiste à l'éclosion de maisons d'édition de tapis d'auteur. Un phénomène inimaginable il y a encore peu.

◀ TRANSMIS DE GÉNÉRATION EN GÉNÉRATION ▶

Première à avoir ouvert le bal, Camille Chevalier a fondé la sienne en 2008, à l'âge de 28 ans. Sa petite société au succès grandissant édite chaque année des tapis de designers, graphistes, créateurs de mode ou artistes dont Patricia Urquiola, Samuel Accoceberry, Maison Martin Margiela ou Daniel Buren. Formée par un père expert en tapis anciens et par un frère PDG de Chevalier Conservation, spécialiste de leur restauration, la jeune chef d'entreprise s'attache à proposer des réalisations à la fois créatives et de haute qualité. « *Nous fabriquons au Népal des tapis en laine et soie, exclusivement en noué main, expliquent Camille Chevalier, car ils tiennent dans le temps et peuvent se transmettre de génération en génération.* »

Même stratégie chez Nodus. Cette société italienne fait elle aussi appel chaque année aux designers les plus cotés (Studio Job, les frères Campana, Matali Crasset...) pour proposer une nouvelle collection de pièces d'exception, réalisée à la main dans huit pays (Népal, Pakistan, Inde, Turkménistan, Chine,

Maroc, Portugal et Turquie) afin de déployer toute la palette des techniques traditionnelles.

Sabine de Gunzburg préfère quant à elle le luxe des 100 % soie, noués à la main en trois à six mois dans le Cachemire indien. Fille d'une célèbre galeriste passionnée par l'édition de tapis d'artistes comme Léger, Braque, Picasso ou Calder, la décoratrice a le goût de l'exception depuis son enfance. C'est donc tout naturellement qu'en 2011 elle lance ses collections « couture » (de 1 200 à 1 800 euros le m²) et travaille en collaboration avec de grands décorateurs et collectionneurs tels Jacques Grange, Chahan Minassian, Almine Rech-Picasso ou Thierry Gillier. Outre ses propres

créations, Sabine de Gunzburg réédite également des pièces de Picabia et proposera bientôt des modèles d'artistes contemporains - un univers qu'elle connaît bien - signés Tom Sachs, Sam Szafran ou Jean-Marc Bustamante.

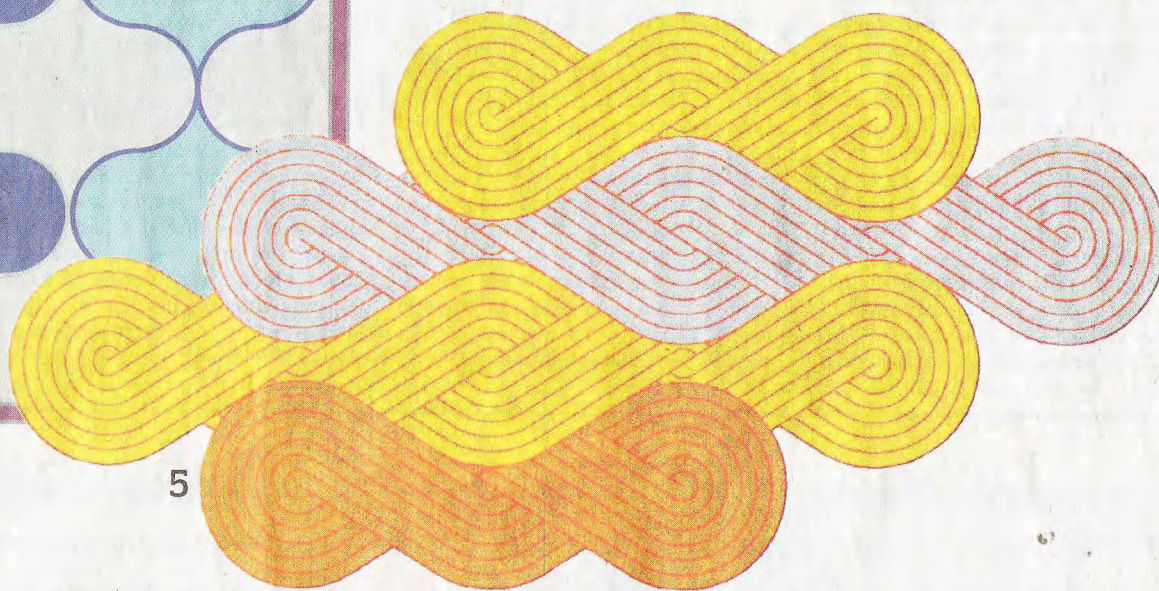
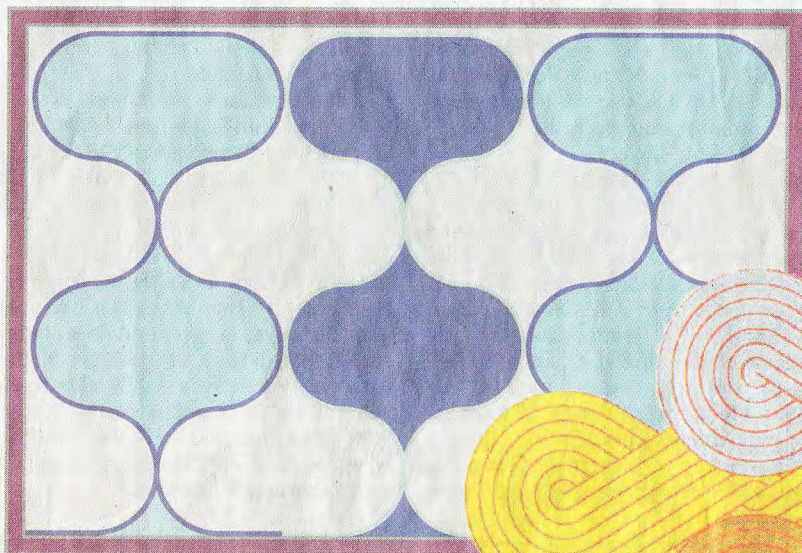
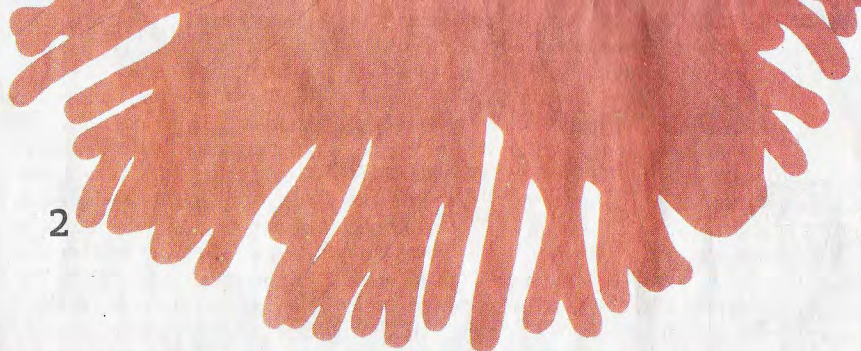
◀ MARCHÉ HAUT DE GAMME ▶

Décoratrice portugaise, Vera Iachia présente cette année une nouvelle collection de tapis en pure laine vierge, brodés selon la technique traditionnelle du petit point d'Arraiolos (similaire à un point de croix allongé) qui leur donne une apparence singulière. Fabriquées à la main au Portugal, ses créations chics et éclatantes de couleurs puisent leurs lignes aussi bien dans les courbes du

pavement de Copacabana que dans une rigueur toute géométrique. Ex-directrice artistique chez Tai Ping, Patricia Racine appartient à cette famille de femmes passionnées par la création et les savoir-faire. Associée à deux entrepreneurs, elle a racheté la manufacture de tapis de Moroges, en Bourgogne, pour relancer le « made in France ». Si 45 personnes y travaillaient autrefois, 10 artisans s'affairent désormais à produire des tapis faits main. Pour cette chef d'entreprise, « *seul un marché haut de gamme sans trop d'intermédiaires peut permettre à la production française d'exister* ». Dans ce contexte, la collaboration avec les décorateurs et les prescripteurs est donc

essentielle. Afin de communiquer auprès d'eux, elle a montré à Paris, il y a quelques semaines, des pièces uniques de José Lévy, Christian Astuguevielle ou Pierre Yovanovitch réalisées par la Manufacture, qui poussent, là aussi, le tapis vers une autre dimension, pur luxe.

Pour des collections plus accessibles, il faudra se tourner vers des éditeurs comme Ligne Roset, SCP ou Hay dont les modèles récents séduisent les branchés et contribuent à doper un marché en pleine expansion. On l'aura compris, qu'il soit d'artiste, de designer, en soie, en laine, noué, tissé, rond, carré ou polymorphe, le tapis entame une nouvelle carrière. ■



Tapis Pois Multicolor d'Aio Huber Kono (1) et modèle Pompom de Matali Crasset (2) chez Nodus. Sabine de Gunzburg vient de lancer une collection de tapis couture noués main, 100 % soie (3). Tapis Vibrations au petit point d'Arraiolos de Vera Iachia (4). Tapis Tresses de Samuel Accoceberry chez Chevalier Édition (5). CHEVALIER EDITION, NODUS, SABINE DE GUNZBURG